

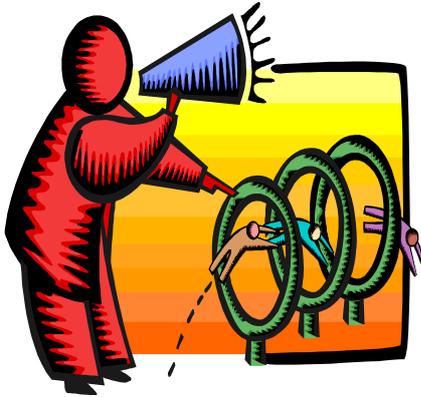


Camil Sanfaçon
consultant en éducation inc

Atelier de formation

LES TECHNIQUES D'INTERVENTION

5172, des Ramiers
Québec QC G1G 1L3
(418) 622-1593 c.sanfacon@videotron.ca



LES TECHNIQUES D'INTERVENTION

Accepter mes propres émotions, éviter l'affrontement, respecter l'image du jeune. Ce n'est pas toujours évident d'intervenir auprès des élèves qui présentent des difficultés de comportement. La connaissance de techniques d'intervention et leur utilisation consciente et précise m'aideront à obtenir de bons résultats.

En atelier nous aborderons :

- ▶ les différentes techniques d'intervention appuyées par des exemples;
- ▶
- ▶ les contextes où elles ont le plus de chances d'être efficaces;
- ▶
- ▶ nos attitudes dans la pratique
- ▶ ;
- ▶ les moyens de prévention.

Le trouble de comportement associé à quatre buts erronés

ATTENTION

- Le jeune recherche l'attention par tous les moyens :
 - en dérangeant,
 - en demandant des faveurs,
 - en sollicitant de l'aide continuellement.

POUVOIR

- Le jeune défie l'adulte et les pairs;
 - en argumentant;
 - en contrariant,
 - en étant hostile.

VENGEANCE

- Le jeune se manifeste par son agressivité :
 - en étant violent,
 - en étant cruel verbalement et physiquement.

ISOLEMENT (effacement)

- Le jeune abandonne :
 - il veut qu'on le laisse tranquille,
 - il devient passif,
 - il se met à l'écart,
 - il n'a plus d'intérêt pour le scolaire...

Réf. : DREIKURS, Rudolf. *Psychology in the classroom*, 2^e édition, New Work : Harper & Row. 1968.

TECHNIQUES D'INTERVENTION

INTERVENTIONS QUI RENFORCENT L'AUTOCONTRÔLE

- L'ignorance intentionnelle
- L'intervention par un signe quelconque
- La proximité et le contrôle par le toucher
- La participation émotive de l'adulte intéressé aux activités de l'élève
- La manifestation d'affection permettant à l'élève de garder le contrôle dans des moments d'anxiété
- L'atténuation de la tension par l'humour
- Le paradoxe
- Le miroir
- L'aide des pairs
- L'influence du groupe
- L'alternative

INTERVENTIONS QUI PRÊTENT ASSISTANCE AUX JEUNES FACE À LA TÂCHE

- L'appel direct
- L'aide opportune
- L'interprétation comme intervention
- La restructuration
- La restriction de l'espace et la limitation dans l'usage du matériel
- Les renforçateurs
- Les conséquences
- Le retrait de l'élève
- Le regroupement



RÉF. : CÔTÉ, Charles. *La discipline en classe et à l'école*. Guérin. 1992.
REDL, F. and WINEMAN, D. *L'enfant agressif, Méthodes et rééducation*. Éditions Fleurus. 1964.
GENDREAU, G. *L'intervention psychoéducative*. Éditions Fleurus. 1978.

LES TECHNIQUES D'INTERVENTION

Intervenir auprès d'un élève qui présente des difficultés de comportement nécessite une bonne connaissance de divers types d'intervention. Il est essentiel, si nous désirons être efficaces, de s'appuyer sur certains modèles. Il demeure, comme le signale Gendreau, qu'on «*doit connaître les techniques, non pas pour se cacher derrière elles, mais bien pour les introduire dans un contexte d'être, comme de moyens pouvant mettre en relation le jeune avec lui-même, avec les autres, avec la réalité extérieure et avec la personne de l'éducateur.*»¹

De plus, comme le mentionnent Redl et Wineman, «*...aucune des notions présentées ici ne prétend constituer une découverte. Presque tous ceux qui ont travaillé avec les enfants les ont utilisées. C'est leur utilisation consciente et précise que nous voulons souligner.*»²

Pour que ces techniques d'intervention soient efficaces, il faut respecter certains principes :

- » d'abord, bien observer la situation;
- » décoder correctement les faits et comprendre l'ensemble du scénario qui se déroule;
- » ensuite, utiliser une technique ou une combinaison de plusieurs techniques d'intervention avec lesquelles on est à l'aise;
- » finalement, éviter l'affrontement et l'entêtement;
- » surtout, accepter ses propres émotions lorsqu'on intervient auprès d'un jeune.

RÉF. : GENDREAU, G. *L'intervention psychoéducative*. Éditions Fleurus. 1978, p. 55.

REDL, F. and WINEMAN, D. *L'enfant agressif, Méthodes et rééducation*. Éditions Fleurus. 1964, tome 2, p. 146.

TECHNIQUES D'INTERVENTION PROPOSÉES

■ L'ignorance intentionnelle

Il s'agit d'ignorer volontairement les comportements inadéquats et d'accorder l'attention à ceux qui sont adéquats. Très souvent, dans des situations de provocation ou de négativisme, ignorer le comportement permet d'empêcher qu'il prenne de l'ampleur.

■ L'intervention par un signe quelconque

Une simple manifestation de désapprobation par un geste peut suffire à rappeler un élève à l'ordre. Cette intervention se révèle efficace si elle est utilisée au tout début d'un comportement qui pourrait entraîner la désorganisation du jeune.

■ La proximité et le contrôle par le toucher

La proximité et le contrôle par le toucher permettent souvent à l'élève de mettre fin à un comportement inadéquat. Ce moyen est utile lorsque l'intervention verbale ne donne pas de résultat.

■ La participation émotive de l'adulte aux activités de l'élève

Quand l'adulte participe à ce qui intéresse les jeunes, à ce qui les fascine, à ce qui est nouveau ou à ce qui les rend heureux, il manifeste ainsi son intérêt pour leurs activités ou le travail qu'ils accomplissent.



■ **La manifestation d'affection permettant à l'élève de garder le contrôle dans les moments d'anxiété**

L'élève qui devient provocant se calmera plus aisément si l'adulte ignore le côté agressif de son comportement et lui manifeste sa sympathie en l'aidant à résoudre ses difficultés. Cette attention particulière qui lui est portée lui signifie qu'on s'intéresse à lui.

■ **L'atténuation de la tension par l'humour**

L'humour permet souvent de faire sentir à l'élève que nous ne sommes pas ébranlés par ses manifestations agressives et lui fournit ainsi le moyen de s'en sortir sans être humilié. Dans certaines circonstances, en utilisant l'humour, nous arrêtons l'adoption d'un comportement inadéquat ou nous dédramatisons la situation.

■ **Le paradoxe**

Prendre l'enfant au mot en faisant le contraire de ce qu'il s'attend à nous voir faire, a pour effet de le déstabiliser. Cette technique consiste à exagérer l'interdit pour amener le jeune à se contrôler et à prendre conscience de sa conduite. Cet effet surprise amène parfois un rajustement rapide du comportement de l'enfant. C'est ce comportement qui est visé et non l'enfant. L'intervenant doit utiliser cette technique avec prudence et discernement tout en sachant qu'il peut garder le contrôle de la situation.

■ **Le miroir**

Le miroir ou le reflet, technique classique en psychothérapie ou en relation d'aide, demeure fort pertinent en pédagogie. Un jeune emporté par ses émotions ne se rend pas compte de toute l'énergie qu'il déploie. Lui refléter qu'il est fâché, qu'il donne des coups de poing sur son bureau, lui permet de se ressaisir et de passer du physique au verbal. Il prend conscience de son état et devient plus calme.

■ L'aide d'un pair

Lorsqu'un élève vit des difficultés familiales, scolaires, conflictuelles ou autres, on peut faire appel à un ami qui lui apportera du support, du soutien. Il est important de rester en contact avec cet ami afin de le soutenir dans sa démarche.

■ L'influence du groupe

Le groupe joue un rôle fort important pour régulariser les attitudes et les comportements de ses membres. Pour pouvoir utiliser le groupe, il est préférable que celui-ci ait un certain pouvoir décisionnel formel, comme cela existe dans les conseils de classe. Alors, si un membre manifeste un comportement non acceptable, l'intervenant peut faire intervenir la norme du groupe, qu'elle soit verbalisée par lui ou par un membre du groupe, afin de faire modifier le comportement inadéquat. Il importe d'éviter les reproches culpabilisants, les menaces. Donc, intervenir dans un esprit positif. Cette pression du groupe a un pourcentage élevé de chances de réussite si elle s'effectue sur toute situation touchée par le contrat, formel ou informel, passé entre l'intervenant et les jeunes.

■ L'alternative

Quand l'intervenant dit au jeune : «*Tu arrêtes ou tu sors*», le jeune comprend qu'il doit sortir; peut-être par défi, peut-être parce qu'il se dit que c'est ce que veut l'intervenant, peut-être aussi parce que c'est ce qu'il désire. Si l'intervenant reprend son affirmation et dit : «*Tu as le choix entre deux possibilités : tu arrêtes ou tu vas être obligé de sortir. Que décides-tu?*» L'alternative est claire et le jeune la voit bien. Il y a un arrêt à l'enchaînement des actions. Le jeune a le temps de penser. Il constate aussi les conséquences de chaque possibilité. Il ne se sent pas provoqué. Le dénouement a de fortes chances d'être avantageux pour son éducation.

■ L'appel direct

Les menaces, les punitions et les interdictions se révèlent souvent inefficaces. Il est plutôt souhaitable d'utiliser l'appel direct (instruction verbale) dès que nous percevons que l'élève a repris un peu de contrôle. Les plus fréquemment utilisés sont :

L'appel :

- ▶ à une relation personnelle;
- ▶ à une réalité physique;
- ▶ aux conséquences indésirables provenant d'un acte;
- ▶ aux réactions d'autrui;
- ▶ à des schèmes de valeurs collectives;
- ▶ à l'amour-propre;
- ▶ au jugement social;
- ▶ à l'éveil de l'attention aux réactions des amis;
- ▶ à la hiérarchie;
- ▶ à des considérations personnelles;
- ▶ à la fierté éprouvée pour une amélioration personnelle.

■ L'aide opportune

Pour les élèves qui réagissent fortement aux frustrations ou aux difficultés provenant de leur entourage, il est important de leur venir en aide avant que n'éclate la crise. Il s'agit de les aider par un geste concret dans la réalisation de leur travail

■ L'interprétation comme intervention

Expliquer à l'élève une situation dont il a mal compris le sens ou les motivations qui le poussent à agir est un autre type d'intervention. L'interprétation ne vise pas à modifier profondément la situation mais bien à diminuer la fréquence d'un comportement en faisant appel à des faits concrets et immédiats.

■ La restructuration

La restructuration est l'une des techniques permettant d'éviter les difficultés. Elle consiste à délaissier une activité qui ne convient plus et à lui en substituer une qui répond mieux aux besoins des élèves.

■ La restriction de l'espace et la limitation dans l'usage du matériel

Nous ne pouvons exiger d'un élève plus de contrôle qu'il lui est possible d'exercer. Donc, il peut s'avérer important, occasionnellement, d'interdire ou de limiter l'accès à certains lieux ou l'utilisation de certains objets.

■ Les renforçateurs

Ces conséquences qui suivent un comportement ont pour effet de faire augmenter la probabilité que le comportement se reproduise. Leur utilité est d'encourager le maintien ou l'adoption d'un comportement jugé satisfaisant, adéquat, et ce, tant sur le plan des comportements sociaux que scolaires.

On reconnaît trois sortes de RENFORÇATEURS :

- ▶ les renforçateurs sociaux;
- ▶ les renforçateurs par l'emploi d'activités;
- ▶ les renforçateurs tangibles.

Les renforçateurs sociaux (compliment, rétroaction positive, encouragement, approbation) sont les plus puissants. Leur utilisation est une bonne façon d'établir et d'entretenir une relation positive avec les jeunes.

Quant aux deux autres types de renforçateurs, il faut s'assurer que ceux-ci s'intègrent bien dans le vécu scolaire. Même s'ils donnent des résultats très intéressants, il ne faut pas en abuser car ils perdent de leur efficacité. Ils doivent donc être utilisés sur une courte durée et pour diminuer progressivement.

■ Les conséquences

L'intervenant cherche par ces moyens à amener l'élève à se contrôler. Pour qu'elles soient efficaces, il faut que les conditions suivantes soient respectées :

- ▶ les conséquences doivent être reliées au geste posé et, une fois annoncées, elles doivent être appliquées immédiatement pour ainsi maximiser l'efficacité de l'intervention;
- ▶ les conséquences doivent être ressenties comme déplaisantes;
- ▶ les conséquences doivent être données d'un ton calme et non criard, sans escalade émotionnelle ni de sarcasmes.

■ Le retrait de l'élève

Il faut quelquefois retirer un jeune de son groupe :

- ▶ lorsqu'il y a un danger physique ;
- ▶ lorsque le groupe alimente la désorganisation de l'élève;
- ▶ lorsque l'élève a une influence néfaste sur le groupe;
- ▶ lorsque son amour-propre doit être sauvegardé;
- ▶ lorsqu'il faut sérieusement imposer des limites.

Retirer un jeune de sa classe constitue l'ultime recours et doit être utilisé avec beaucoup de précaution. Cette technique sert à amener l'enfant à réfléchir sur son action pour envisager des solutions personnelles et constructives.

■ Le regroupement

Il est possible de changer un élève de groupe. Bien que ce changement puisse supprimer certaines difficultés, il a aussi sa part de désavantages. Il ne saurait être question de poser un tel geste sans avoir exploré plusieurs.

RÉF. : MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION. *École et comportement : L'intervention au secondaire*. Québec. 1993.
GENDREAU, G. *L'intervention psychoéducative*. Éditions Fleurus. 1978.
REDL, F. and WINEMAN, D. *L'enfant agressif, Méthodes et rééducation*. Éditions Fleurus. 1964, tome 2.